

## CPC, *texte collectif*



Vincent van Gogh, Les oliviers, 1889, Museum of Modern Art, New York ©Wikimedia Commons

A la fin de l'été, le vent souffle et pousse les nuages blancs. Les arbres se balancent sur une musique douce et calme. Les troncs se tortillent comme s'ils voulaient s'envoler dans le ciel. Le ruisseau vert nous fait penser à des bonbons à la menthe. Au fond, les montagnes bleues et sombres comme la nuit se dressent à côté de la cascade.

---

CE1C, *Lola Naranjo*



Tout se passait sur la route d'un petit village que l'on avait déjà du mal à traverser. On n'entendait que le bruit de la grande calèche. La neige blanche comme le pelage d'un mouton, couvrait les racines des arbres dénudés sans la moindre feuille sur leurs branches. Leurs troncs étaient pâles. Les rochers étaient noirs comme l'obscurité d'une forêt. La glace et le ciel étaient gris comme le métal. Il faisait tellement froid que la neige se solidifiait.

---

## CE2C, *Alex García*



Pendant un hiver rigoureux et rude, au cœur de Paris, l'Arc de Triomphe intriguait les passants.

Les voitures étaient noirâtres, grandes et vieilles.

Les arbres humides semblables à une grande forêt sinistre cachaient la bonne visibilité des petites lumières aveuglantes.

L'odeur agressive des poubelles se répandait dans toute la ville.

A côté de ce monument sinistre, se trouvait une petite ruelle large et des grands réverbères marron foncé.

A l'horizon, les vieux pavés fangeux usés par le temps se cachaient derrière les arbres secs.

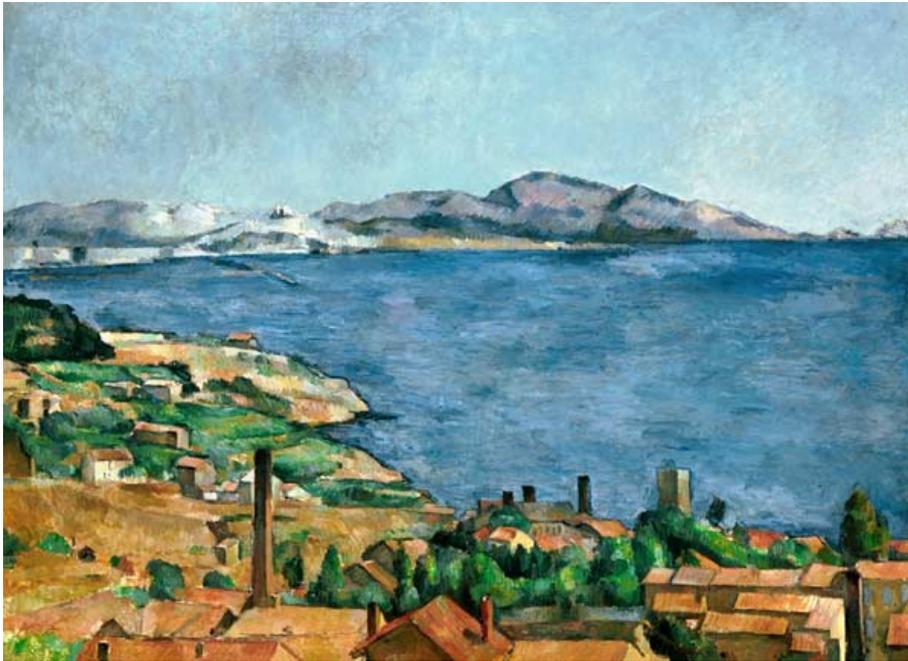
Au loin, des brusques passants marchaient vers les petites lueurs blafardes des commerces désespérément.

L'atmosphère froide et oppressante donnait la peur au ventre.

L'Arc de Triomphe était comme une masse de pierre sombre et sinistre.

---

## CM1B, *Jaime Soriano*



Paul Cézanne

### Le golfe de Marseille

Dans le magnifique golfe de Marseille, au printemps, une journée extraordinaire commence. L'eau est claire comme le ciel, les montagnes rocheuses et pointues comme les dents de lion qui contemplent l'eau multicolore qui s'élanche sur le port. Les habitants se promènent en observant le ciel bleu, écoutant le mélodieux chant des oiseaux et la douce odeur des roses, des cigales composent leur chant harmonieux. Le navigateur est tranquille, il emmène le plongeur visiter le petit village de Marseille où habitent beaucoup de pêcheurs. Le village est rempli de promeneurs, de sérénité, de chants et le plus important d'amour.

Paul Cézanne était un peintre qui aimait peindre Marseille et il a créé d'innombrables tableaux hallucinants.

---

## CM2C, *Lola Ramis*



### LA PIE

Quand j'ouvris la porte, je sentis le froid me caresser le visage, le paysage me laissa bouche-bée. Je ne sus quoi dire, mon âme, immobile, pensa se trouver au paradis. Les arbres dépouillés étaient recouverts de neige et le sol enseveli sous la neige étincelante. La féerie m'envahit alors. Au loin, s'étalait la longue perspective des arbres blancs. La neige craquelait doucement sous mes pieds et je m'enfonçais lentement sous elle comme dans du coton moelleux. Le ciel se confondait légèrement à la neige blanche tel une marguerite douce dans l'herbe du printemps. Le peu de rayons qui restaient, éclairaient la pie qui contemplait, elle aussi, le paysage féérique. Elle semblait ne pas vouloir partir car elle se sentait attirée par la beauté du paysage. Hélas! Cette beauté disparaîtrait rapidement au printemps...

---

6°B, *Lucía Heras de Berail*



Les vagues monstrueuses attaquent le bateau, l'obligeant à se coucher violemment sur les roches puissantes. L'écume troue le corps du navire et le tire brutalement vers son cœur mauvais. Au loin, un volcan éclate de rage, en ajoutant des lames à la bataille affreuse. Des oiseaux essaient de s'échapper vers le dernier tunnel d'espoir, perçant les épais nuages d'enfer. La tempête accompagnant la puissante houle transperce le paysage, telles des aiguilles ajoutant des vagues démontées à travers le bateau.

---

